

Diabète de type 1 à marche lente : une entité à cheval

F. Boubaker , M. Jemel , H. Sayadi , S. Graja , H. Marmouch , I. Khochtali CHU MONASTIR SERVICE D'ENDOCRINOLOGIE ET DE MÉDECINE INTERNE, Monastir, TUNISIE

Objectifs :

Déterminer les caractéristiques cliniques et évolutives des malades diagnostiqués comme ayant un diabète LADA entre les années 2006 et 2015.

Matériels et méthodes :

Etude descriptive rétrospective de 15 cas dont 14 hospitalisés au sein de l'unité d'endocrinologie.

Résultats:

Moyenne d'âge	Genre	Moyenne d'évolution du diabète	Traitements du diabète avant l'hospitalisation	Équilibre diabète
38,12 ans Extrêmes 29 et 54 ans > 40 ans: 3 malades	8 hommes 7 femmes	2,7 ans (extrêmes entre 6mois et 8ans)	3: aucun 6 : sulfamides seuls 6: association entre sulfamides et biguanides	Tous les cas: mal équilibré (HbA1c moyenne 10,7 %)

Antécédents familiaux d'autoimmunité	Dysthyroïdie associée	Décompensation cétosique	Poids
5 cas (30%)	3 cas (18%)	8 cas (53%)	moyen:24,29 (extrêmes 16,9 et 31,4) - BMI >30: 3 cas -10 cas: amaigrissement significatif (66%)

Discussion/conclusion:

La prévalence du diabète de type 1 à démarche lente reste difficile à évaluer vues des caractéristiques cliniques souvent intermédiaires entre un diabète de type 1 et de type 2. Le diagnostic se base sur la présence d'anticorps du diabète de type 01. Notre série soulève tout de même la rareté de l'obésité quoique le BMI antérieur reste important à préciser et la fréquence de l'auto-immunité associée.